laTrompette

ISTOCK.COM/TREKANDSHOOT

La destruction de l’autorité de la loi en Amérique

De plus en plus d'Américains considèrent les lois fondamentales et les principes de la nation non comme une source de fierté mais comme la racine de ses problèmes. Voici pourquoi cette tendance est dangereuse.

- le personnel de la Trompette
- 27/04/2018

Les États-Unis d'Amérique est une nation exceptionnelle dans l'histoire du monde. Comme aucune autre nation, elle a représenté un gouvernement limité, la séparation des pouvoirs, la régulation par la loi, la liberté de religion, la liberté de parole, l'économie du marché libre et d'autres principes énoncés dans son document de fondation, la Constitution des États-Unis. Ceux-ci ont contribué à rendre l'Amérique incroyablement libre et prospère, un aimant pour les immigrants des nations du monde entier, et une force indéniablement positive dans le monde pendant la plus grande partie de son histoire.

De plus en plus, cependant, ces lois et principes fondateurs sont attaqués. Les piliers clés de l'histoire et de l'identité américaines sont diffamés et détruits. Les éducateurs enseignent aux générations à venir que le discours durable, sur la liberté individuelle et sur les contrôles et objectivités constitutionnels, sont un masque pour les hommes blancs européens riches, afin qu’ils puissent dominer. Une telle pensée a fait son chemin dans les plus hauts niveaux du gouvernement américain, au point que, sur de nombreux sujets, les politiciens partagent les vues des pires ennemis de la nation !

Cette tendance est terriblement dangereuse. Le mépris pour l'héritage de l'Amérique alimente une déviation à grande échelle. Tandis que les fondateurs ont établi la nation sur la moralité biblique, ce mouvement croissant est amoral et irréligieux. Il s'oppose à histoire, à la tradition, à l'autorité et à la loi.

*Une dégradation de l’autorité de la loi*est dévastatrice pour une nation. Notre monde est rempli de nations où le gouvernement ne fait simplement pas respecter la loi et l'ordre public, et en conséquence, la criminalité, la corruption, la subornation, la violence et le non respect de la loi sont omniprésents, comme la pauvreté et les bas niveaux de vie qui les accompagnent toujours. Tant que l'Amérique abandonne les lois sur lesquelles elle fut établie, c’est ça l'avenir qu'elle se prépare.

Les pères fondateurs de l'Amérique ont mis en garde explicitement ce problème-là.

Pour ne prendre qu'un exemple, le président George Washington a déclaré dans son premier discours inaugural : « Les fondations de notre politique nationale reposeront sur les *principes purs et immuables de la moralité privée*» (c’est nous qui soulignons). Dans son célèbre discours d'adieu, il a déclaré : « De toutes les dispositions et habitudes qui mènent à la prospérité politique, la *religion* et la *moralité* sont des soutiens indispensables. »

« De toutes les dispositions et habitudes qui mènent à la prospérité politique, la religion et la moralité sont des

soutiens indispensables. »

— GEORGE WASHINGTON

En 1954, le juge en chef de la Cour suprême, Earl Warren, écrivait : « Je crois que l'ensemble de la Déclaration des droits a vu le jour à cause de la connaissance qu'avaient nos pères de la Bible et de leur croyance en elle. »

La Constitution des États-Unis est le fondement de la république américaine. Et la Bible, à bien des égards, est le fondement de la Constitution des États-Unis. Les fondateurs de l'Amérique croyaient que leur république s'effondrerait s'ils ne respectaient pas les Dix Commandements de Dieu !

L'administration de la justice est extrêmement difficile à établir. La majorité des nations luttent pour le faire avec succès. Celles qui réussissent, luttent pour la maintenir parce que les forces de l'anarchie sont toujours à l'attaque.

C'est pourquoi la *Trompette* observe attentivement *l'autorité de la loi* en Amérique. Ce n'est pas seulement une question d'intérêt historique ou de théorie politique—c'est une question de survie nationale et personnelle.

La *Trompette,* et la *Pure Vérité* qui la devançait, annoncent depuis plus de 70 ans que l'autorité de la loi en Amérique se détériorera, avec des conséquences dévastatrices.

La signature de la Constitution des États-Unis (Domaine public)

Une expérience pour établir la loi de Dieu

Les premiers immigrants en Amérique savaient ce que signifiait le manque de liberté. La plupart venaient de l'Empire britannique, peut-être l'Empire le plus grand et le plus libre de l'histoire mondiale. Pourtant, même là, le gouvernement qui tirait ses pouvoirs des gouverneurs, et non pas des gouvernés, refusait à ses citoyens la liberté de religion, de parole et de s'assembler.

Alors les colons américains formèrent leurs propres administrations locales. Beaucoup de statuts contenus dans ces pactes, ces alliances et structures de gouvernement et de lois capitales dérivaient de la Bible, utilisant les mêmes phrases que la Bible et citant même des chapitres bibliques et des versets.

Comme l'écrivait l'historien Paul Johnson, ces colons, craignant Dieu, « mirent la liberté politique et religieuse avant les richesses » et faisaient naître « une expérience conçue pour établir la domination de Dieu sur la Terre ».

Avec ces convictions, les fondateurs de l'Amérique se sont consacrés à une expérience de liberté humaine. Si leur seule motivation avait été de préserver leurs vies et leurs fortunes, ils n'auraient pas lancé l'expérience qui a perturbé tous ces avantages. Ils étaient motivés par quelque chose de plus grand : une croyance que les droits naturels de l'homme étaient « éternels et immuables » parce qu'ils venaient du Créateur de l'homme.

Comme Thomas Jefferson l'a écrit dans la Déclaration d'Indépendance des États-Unis, « Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils ont été dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, parmi lesquels sont la vie, la liberté et la poursuite du bonheur …. »

Contre toute attente, la Révolution américaine a été gagnée. La nation infantile a remplacé sa première Constitution défaillante par une qui durerait bien plus de deux siècles. L'expérience a continué, et le monde a observé. Une nation pourrait-elle rester unie si elle rejetait la monarchie, l'aristocratie et l'Empire ? Pourrait-elle être forte si elle misait son existence sur l'influence de la Bible et sur ses citoyens individuels ? L'expérience américaine réussirait-elle ou exploserait-elle ?

Plus de deux siècles ont suivi depuis que les États-Unis ont ratifié leur Constitution. Au cours de cette période, l'Amérique a survécu, ensuite prospéré, puis est devenue la plus grande nation de l'histoire humaine.

Le rejet de la Constitution

L'Amérique n'a pas été sans ses problèmes. On peut dire équitablement, que par beaucoup de mesures, l'Amérique a été la plus grande nation de l'histoire humaine ; cependant, pour paraphraser Winston Churchill, cela signifie simplement que c'est la pire nation dans l'histoire humaine, à l'exception de toutes les autres. Les activités humaines ont été un mélange de bonnes intentions mélangées d'égoïsme et de mal.

Connaissant bien l'histoire, les fondateurs eux-mêmes ont reconnu que c'était vrai. Ils connaissaient bien les dangers de la

nature humaine. C'est pourquoi ils ont souligné l'importance de la religion et de la moralité. Ils ne voulaient pas voir les États-Unis d'Amérique s'autodétruire. C'est pourquoi ils ont cherché à créer un gouvernement qui pourrait maintenir l'ordre nécessaire tout en restreignant la nature humaine et la tendance des gouverneurs à la tyrannie.

Dans la Constitution, ils ont établi un système visant à préserver pour chaque personne la responsabilité maximale de sa propre vie et la liberté maximale de servir Dieu selon ses convictions.

Ce système fonctionne merveilleusement bien pour des gens qui se gouvernent par les lois de Dieu. Cependant, il a également donné aux gens la liberté d'exercer l'avidité, le matérialisme, la luxure, la licence et d'autres immoralités. Naturellement, comme chaque nation dans l'histoire, l'histoire de l'Amérique a été parsemée d'imperfections, de déceptions et de maux. Historiquement, les Américains ont tendance à attribuer beaucoup ou tous ces problèmes aux défaillances humaines à obéir aux lois naturelles établies par leur Créateur. Aujourd'hui, cependant, de nombreux Américains pensent que les causes de ces problèmes sont *les lois de l'Amérique*.

Cette haine contre l'autorité de la loi existante de l'Amérique n'est pas seulement une réaction émotionnelle parmi les émeutiers anarchistes. C'est aussi une idéologie forte qui a persuadé l'esprit des journalistes, des animateurs, des éducateurs, des écoliers, des travailleurs et même des membres supérieurs du gouvernement lui-même.

Cette idéologie anti-loi fonctionne maintenant si profondément qu'elle a affecté la plupart des gens et a persuadé beaucoup de législateurs, de juges et de dirigeants américains. Beaucoup servent cette idéologie ou leur parti plus que leurs charges actuelles. Les juges de la Cour suprême, dont les fonctions et les pouvoirs existent à cause de certaines clauses de la Constitution, soutiennent que d'autres clauses devraient être tordues ou ignorées. Les membres du Congrès, qui sont chargés de représenter les gens, font des lois qui représentent d'autres intérêts. Les présidents, dont la charge existe pour faire respecter les lois adoptées par la législature, refusent de faire respecter les lois, et à la place appliquent des idées pour lesquelles il n'y a pas de lois.

Ceci est un danger plus grave que la plupart des gens se rendent compte.

Le danger des Américains en rejetant la Constitution n'est pas simplement qu'ils sont en désaccord avec ses clauses spécifiques. Le danger consiste en ce qu'ils rejettent le concept d'une loi suprême du pays, une autorité supérieure que tout le monde accepte de respecter et de changer seulement selon cette autorité. Autrement dit : ils rejettent l'autorité de la loi.

L'idéologie anti-loi qui imprègne l'Amérique aujourd'hui suscite en fait de l'hostilité envers la Constitution—le document fondateur de la nation. (istock.com/artisteer)

Des avertissements répétés

Depuis le volume 1, numéro 2, la *Trompette* a prédit que l'expérience américaine se terminera par un échec. Le prédécesseur de la *Trompette*, la *Pure Vérité,* a fait les mêmes prédictions d'effondrement national depuis son premier numéro en 1934. La *Pure Vérité* et la *Trompette* ont fait ces projections en se concentrant non pas sur des indicateurs économiques, les facteurs politiques ou les développements militaires—mais sur l'observance de la loi américaine.

En écrivant durant l'agitation civile des années 1960, Herbert W. Armstrong, rédacteur en chef de la *Pure Vérité*, a mis en garde contre la tendance de la nature humaine à se rebeller contre l'autorité de la loi. « Non seulement Dieu est l'autorité suprême, mais Il peut établir sur nous de moindres pouvoirs, et Il le fait souvent—même l'autorité d'autres personnes, ou de Ses lois inexorables, ou même de la loi humaine organisée, ou des règles et organisations humaines, » écrivait M. Armstrong dans la *Pure Vérité* de mai 1961. « Un ingrédient de base de la nature humaine, est alors *la rébellion*—contre toute autorité. Et puisque toute autorité émane de Dieu, ou du moins est autorisée par Dieu, cette attitude de rébellion est en réalité une rébellion contre Dieu. »

Vous pouvez voir la preuve biblique de cette dernière déclaration dans Romains 13, 1 Pierre 2 : 13-17 et de nombreux autres passages.

Six ans plus tard, M. Armstrong a averti que l'Amérique—et le monde entier—était en pleine crise morale. « La crise mondiale avait déjà commencé avant la Première Guerre mondiale, » écrivait-il dans une lettre aux co-ouvriers du 24 novembre, 1967. « Cependant, la majorité des peuples du monde n'étaient pas encore conscients de cela. Mais des hommes comme Karl Marx et Nikolaï Lénine le savaient. Cette crise mondiale a résulté de l'impact de la science et de la technologie—et de l'injection du « rationalisme allemand » athée dans l'éducation. Les guerres mondiales sont l'expression militaire de cette crise. Les dépressions mondiales sont l'expression économique. La soi-disant *Nouvelle Moralité* est l'expression morale—la chute des mœurs dans les bas-fonds. Le désespoir universel en est l'expression spirituelle. Cela a engendré les *beatniks* et les *hippies*—les émeutes—les marches—la 'désobéissance civile'—la dégradation de la loi et de l'ordre. »

M. Armstrong comprenait que Dieu avait donné à l'Amérique et à la Grande-Bretagne les bénédictions spéciales de la grandeur nationale. (Ceci est devenu une déclaration controversée aujourd'hui, mais vous pouvez facilement la prouver. Nous vous encourageons à lire le livre important de M. Armstrong *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.) M. Armstrong

avertissait que puisque Dieu était la source de ces bénédictions, Il pourrait, et en effet, Il les *révoquerait* à cause de la rébellion des peuples anglo-saxons.

« Le Dieu vivant nous a donné cette prospérité énorme et sans précédent, » écrivait-il dans la*Pure Vérité* d'avril-mai 1976. « Qu'avons-nous fait de ces multitudes de bénédictions nationales et individuelles, qui étaient réellement un cadeau du Dieu vivant ? Dieu n'a *pas* promis de prolonger les bénédictions si nous nous rebellions. Nous avons été rebelles et peu disposés à céder à notre Dieu et à Ses voies, ce qui aurait garanti une paix et une prospérité durables. »

Après la mort de M. Armstrong en 1986, le rédacteur en chef de la*Trompette*, Gerald Flurry, continua d'avertir les Américains et les Britanniques des conséquences du manque de respect de la loi. « La Constitution est le fondement de notre république. Et les Dix Commandements étaient, à bien des égards, le fondement de la Constitution, » écrivait-il dans la *Trompette* de décembre 2001. « Nos ancêtres croyaient que si nous n'observions pas les Dix Commandements de Dieu, notre république s'effondrerait ! Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre à la légère les mots de nos fondateurs si nous voulons voir notre nation se maintenir. »

Peu de temps après l'élection du président Barack Obama en 2008, M. Flurry a intensifié son avertissement au sujet de l'assaut radical sur la loi en Amérique. « L'histoire révèle que les Empires sont détruits s'ils échouent à établir l'autorité de la loi, » écrivait-il dans son article de novembre-décembre 2009 intitulé : « La guerre contre la Constitution des États-Unis ». « Mais la culture libérale radicale a souvent du mépris de l'histoire et de nos Pères fondateurs. Ses adeptes s'appuient bêtement sur leur propre raisonnement, qui n'est pas fondé sur la loi fondamentale. La Constitution est en train d'être altérée radicalement. Et elle est le fondement de notre république ! Nous vivons un tremblement de terre constitutionnel, et la plupart de nos gens ne le savent même pas. Votre avenir est en cours d'être changé pour vous, et souvent vous n'avez aucune contribution. Ce processus est sûr de conduire à l'anarchie ! »

> **« L'histoire révèle que les Empires sont détruits s'ils échouent à établir l'autorité de la loi. »**
>
> — GERALD FLURRY

En 2013, M. Flurry a montré que la source réelle de la tendance pour le manque de respect de la loi est spirituelle—un esprit méchant qui est l'être le plus anarchique de l'univers. Satan déteste la vérité et la loi. Il travaille à jeter la vérité par terre, à convaincre les gens d'enfreindre l'autorité de la loi et de la remplacer par le règne de la violence brute. La tendance à l'anarchie est déjà en train de détruire les fondements de la république de l'Amérique.

Tout bon livre d'histoire nous le montrera. Mais les mots de la Bible devraient être encore plus convaincants.

Une limousine avec des graffitis peints à la bombe sur le côté est incendiée après l'inauguration de Donald Trump comme 45e président des États-Unis le 20 janvier, 2017, à Washington D.C. Des centaines de milliers de gens se sont concertées pour célébrer et protester. (Mark Makela / Getty Images)

Les conséquences du non respect de la loi

L'expérience américaine est devenue dangereusement explosive. Au début du 21ème siècle, les Américains ont ajouté de nombreux éléments non testés et instables au mélange. Ils ont dissout les liens qui maintenaient la Constitution et ont enlevé les « soutiens indispensables de la religion et de la moralité ».

L'erreur fatale n'est pas simplement de rejeter un document créé il y a des siècles par des hommes brillants et sincères. C'est quelque chose de plus profond. C'est la raison pour laquelle la *Trompette* observe si attentivement cette tendance et fait la prévision audacieuse que les États-Unis, la nation la plus puissante du monde, tombera.

Les Américains ont rejeté non seulement les lois de leur propre pays mais, plus important encore, les principes fondamentaux sur lesquels ces lois sont basées. Ces principes sont des lois naturelles inexorables qui nous ont été données par le Créateur. Ces principes sont les lois de Dieu, qui sont révélées dans la Bible.

Ces principes bibliques sont la raison du succès remarquable de la Constitution des États-Unis comparées aux autres constitutions écrites. C'est la raison pour laquelle la société américaine est restée libre : parce que les Américains ont vécu en conformité, au moins en partie, avec les lois de leur Créateur. Et comme notre peuple a obéi non seulement aux lois humaines mais aussi aux lois naturelles—les lois de Dieu—le Créateur a béni cette nation par la prospérité et la sécurité.

La Constitution comprend des questions fondamentales très correctes. Elle le fait dans la mesure où elle fonctionne en harmonie avec les vérités fondamentales révélées par notre Créateur. Ses auteurs ont contribué à assurer les bénédictions de la liberté à leur postérité, non à cause de leur grande intelligence, mais à cause de leur humilité face à la providence divine : le grand Législateur et le Juge suprême du monde.

L'erreur fatale n'est pas simplement de rejeter un document créé il y a des siècles par des hommes brillants et sincères. C'est quelque chose de plus profond. C'est la raison pour laquelle la Trompette observe si attentivement cette tendance et fait la prévision audacieuse que les États-Unis, la nation la plus puissante du monde, tombera.

La raison pour laquelle le rejet de l'autorité constitutionnelle de la loi de l'Amérique est si monumentale, c'est qu'elle est une forme de rejeter Dieu.

La Bible comprend non seulement les principes éternels de la pensée et de l'interaction humaine, mais aussi des descriptions de ce qui arrive lorsque les êtres humains rejettent ces principes. Beaucoup de ces descriptions ont été écrites des siècles ou même des millénaires avant qu'elles ne se produisent. Celles-ci sont appelées des prophéties, et elles tournent presque exclusivement autour des conséquences du monde réel que les êtres humains découvrent lorsqu'ils rejettent les lois de leur Créateur.

La Bible, cependant, fait plus que simplement prédire les résultats généraux de certains comportements humains. Elle contient des douzaines de prophéties spécifiques qui s'appliquent directement aux descendants modernes d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (qui fut renommé « Israël »). Ces nations comprennent la nation juive d'Israël, les nations de l'ancien Empire britannique et l'Amérique.

La Bible prophétise que les nations modernes d'Israël, y compris l'Amérique, seront maudites dans la ville et maudites dans les champs. Leurs villes seront consumées par le feu. Le peuple tombera par son iniquité (Deutéronome 28 : 16, Ésaïe 1 : 7, Osée 5 : 5).

Plus précisément, le Prophète Ésaïe dit que le peuple est « chargé d'iniquités, une race de méchants, d'enfants corrompus ! Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils se sont retirés en arrière… La tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant » (Ésaïe 1 : 4-5). Ce mépris de la loi mènera à l'anarchie et à la guerre civile, suivie par la pire défaite militaire de l'Amérique !

C'est là où mène la tendance de l'Amérique vers le non respect de la loi. C'est ainsi que se terminera l'expérience américaine. Cela confirmera une leçon qui a été prouvée maintes et maintes fois à travers l'histoire humaine—et qui durera éternellement—qu'une nation *ne peut* durer qu'en respectant et en obéissant à la loi de Dieu !